

CARRIÈRE, Gaston, o.m.i., *Histoire documentaire de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée dans l'Est du Canada. — 2e partie — Dans la seconde moitié du XIXe siècle (1861-1900)*. Tome IX, Ottawa, Ed. de l'Université d'Ottawa, 1970. 370 p. Cartes.

Louis Rousseau

Volume 25, numéro 3, décembre 1971

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303102ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303102ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Rousseau, L. (1971). Compte rendu de [CARRIÈRE, Gaston, o.m.i., *Histoire documentaire de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée dans l'Est du Canada. — 2e partie — Dans la seconde moitié du XIXe siècle (1861-1900)*. Tome IX, Ottawa, Ed. de l'Université d'Ottawa, 1970. 370 p. Cartes.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 25(3), 412–413.  
<https://doi.org/10.7202/303102ar>

CARRIÈRE, Gaston, o.m.i., *Histoire documentaire de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée dans l'Est du Canada. — 2e partie — Dans la seconde moitié du XIXe siècle (1861-1900)*. Tome IX, Ottawa, Ed. de l'Université d'Ottawa, 1970. 370 p. Cartes.

Avec la régularité des rythmes saisonniers, le Père Gaston Carrière, o.m.i., poursuit la publication d'une œuvre dont l'intention, la méthode et le style sont déjà familiers aux lecteurs de cette revue. Dans le IXe tome de son *Histoire documentaire* l'auteur a réuni les dossiers de sa commu-

nauté qui concernent les missions auprès des Indiens, entre 1861 et 1900, principalement à Caughnawaga, autour de la baie James et dans le bassin du Saint-Maurice. Le dernier chapitre signale une série d'offres qui furent faites aux Oblats canadiens d'ouvrir maisons, postes et missions un peu partout dans le monde durant la même période.

Le livre se lit comme une réponse à la question: "Les Oblats se dépensèrent-ils sans compter pour les tribus indiennes de l'est du Canada?" Et la réponse est affirmative: "Ils payèrent de leur personne et de leur santé, n'épargnant ni leur temps ni leurs loisirs, ni même leur argent lorsque la chose s'avéra nécessaire (p. 301)." Le problème est de savoir s'il existe encore beaucoup de lecteurs intéressés à ce genre de question et à ce genre de réponse. Le Père Carrière semble devoir poursuivre son œuvre de positivisme documentaire à visée doucement apologétique. Comme l'on rangera toutefois cette production dans la catégorie de l'historiographie religieuse, il sera peut-être utile de souligner quelques questions importantes que devrait se poser une histoire religieuse qui aurait accès à la documentation familière à l'auteur.

La question principale de ce livre, c'est l'action de missionnaires catholiques auprès de populations amérindiennes. Dans le cadre général ouvert par l'anthropologie, une histoire religieuse devrait mettre en place les deux systèmes culturels, qui se rencontrent, bien particularisés et situés dans le temps, observer les interactions qui se produisent, analyser le plus finement possible, en particulier, ce que représente le processus de "conversion" qui constitue l'objectif de l'action missionnaire, distinguer les dimensions psychiques, sociologiques, économiques, politiques et religieuses qui jouent à la fois dans l'acceptation d'une nouvelle foi et dans la résistance à ce changement, et, finalement, décrire les effets dans la vie des bandes indiennes de l'action missionnaire. Sur tous ces points, le Père Carrière nous laisse sur notre faim. Il y a de courageux missionnaires et des infidèles heureux de se convertir qui sont l'objet d'une espèce de "course aux âmes" entre les protestants et les catholiques, à l'ombre bien souvent de la toute-puissante Compagnie de la Baie d'Hudson!

Le lecteur qui aborde ces pages demeurera sans réponse à ces questions et à d'autres qui importent au plus haut point à l'historiographie religieuse actuelle. Il est à espérer que l'historiographie religieuse québécoise prenne bientôt conscience qu'elle gagnerait, elle aussi, comme l'histoire économique ou sociale, à se doter d'un appareil théorique qui lui permît de découper précisément son objet et d'en proposer une explication rigoureuse.

LOUIS ROUSSEAU

*Université du Québec  
à Montréal*